## **Landesbibliothek Oldenburg**

## Digitalisierung von Drucken

**Fables Choisies** 

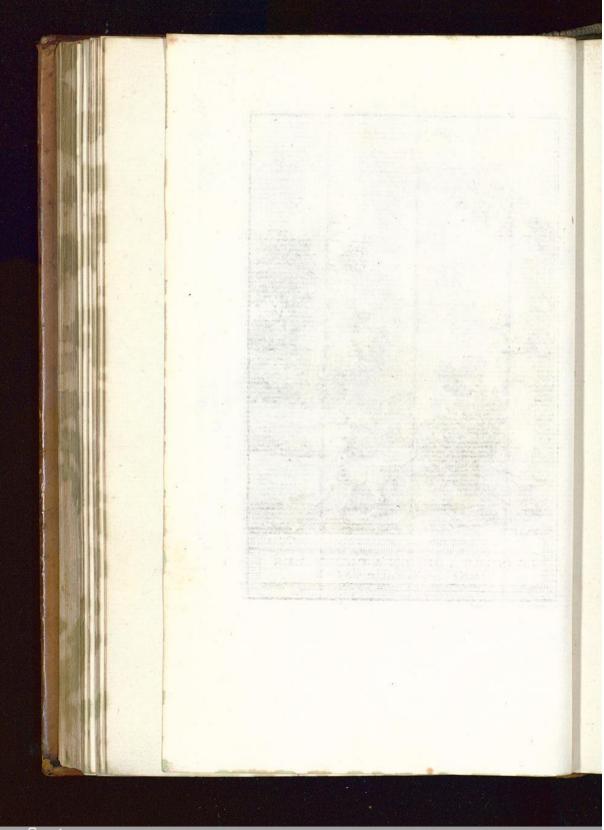
Mises En Vers

La Fontaine, J. de Leiden, 1786

Fable IX. Le Chien à qui on a coupé les oreilles.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1156







## FABLE IX.

LE CHIEN A QUI ON A COUPÉ LES OREILLES.

Qu'ai-je fait pour me voir ainsi Mutilé par mon propre maître?

Le bel état où me voici!

Devant les autres Chiens oferai-je paroître?

O rois des animaux, ou plustôt leurs tyrans!

Qui vous feroit choses pareilles?

Ainsi crioit Moufflar jeune dogue; & les gens
Peu touchés de se cris douloureux & perçans,
Venoient de lui couper sans pitié les oreilles.

Moufflar y croyoit perdre. Il vit avec le temps

Qu'il y gagnoit beaucoup; car étant de nature

A piller ses pareils, mainte mésaventure

L'auroit fait retourner chez lui Avec cette partie en cent lieux altérée: Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée.

Le moins qu'on peut laisser de prise aux dents d'autrui C'est le mieux. Quand on n'a qu'un endroit à désendre, On le munit de peur d'esclandre: Témoin maître Moufflar armé d'un gorgerin, Du reste ayant d'oreille autant que sur ma main; Un loup n'est sçu par où le prendre.

